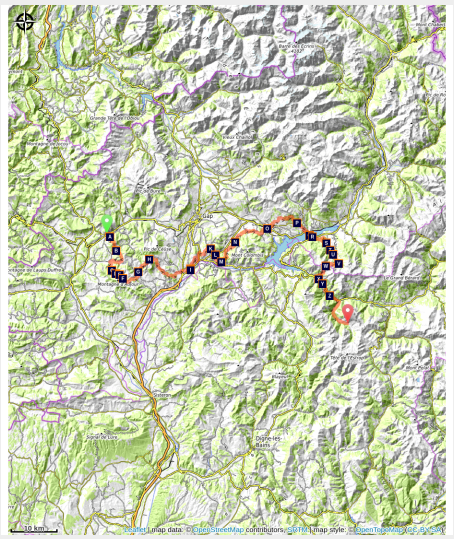
# ITAC pédestre #1 : Veynes - Le Laverq en 12 étapes par Ceüse, Serre Ponçon et Boscodon

Abbaye de Boscodon (Norman Lancelot)



## 🏰 *Itinéraires Touristiques des Abbayes Chalaisiennes* 🏰

*Votre itinérance pédestre vous amènera de Veynes à l'Abbaye du Laverq en 12 étapes.*
*Vous explorerez la mystique abbaye de Clausonne, l'apaisante plaine de Peyssier, la célèbre falaise de Céüse, la tumultueuse Durance, le magnifique lac de Serre-Ponçon. Le parcours se terminera dans le vallon du Laverq, joyau de nature niché en haute montagne.*

*Les autres sites Chalaisiens que vous croiserez sur votre parcours sont le prieuré Saint-Maurice à Valserres, l'abbaye de Boscodon à Crots et l'abbaye du Laverq.*

Le tracé emprunte pour petite moitié des sentiers de montagne, pour un tiers des pistes et pour le reste des petites routes non fréquentées.

Vous évoluerez dans des paysages abondamment variés.

Les 12 étapes de cette itinérance sont en moyenne assez difficile physiquement. Cependant, elles sont tout à fait réalisables dans une journée et ont été choisies de sorte qu'il n'y ait pas 2 journées difficiles consécutives. Un hébergement en dur est possible à chaque étape.
Il n'y a aucune difficulté technique, le tracé s'appuyant sur un réseau de sentiers déjà existant (GR, GRP, PR, pistes, etc.)

Le tableau des étapes est disponible dans les photos de cette itinérance.

**Infos pratiques**

Pratique : Pédestre

Durée : 12 jours

Longueur : 158.5 km

Dénivelé positif : 9090 m

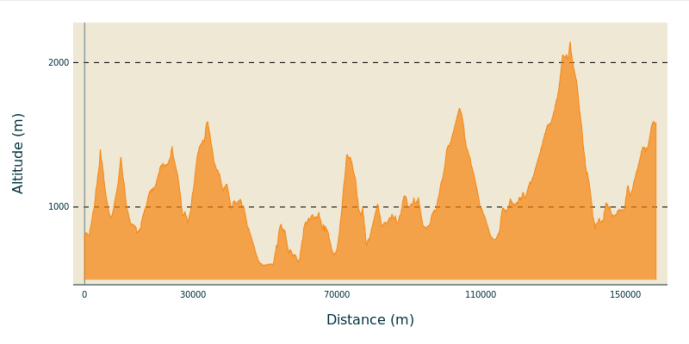
Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

# Itinéraire

**Départ** : Veynes
**Arrivée** : Abbaye du Laverq

## Profil altimétrique

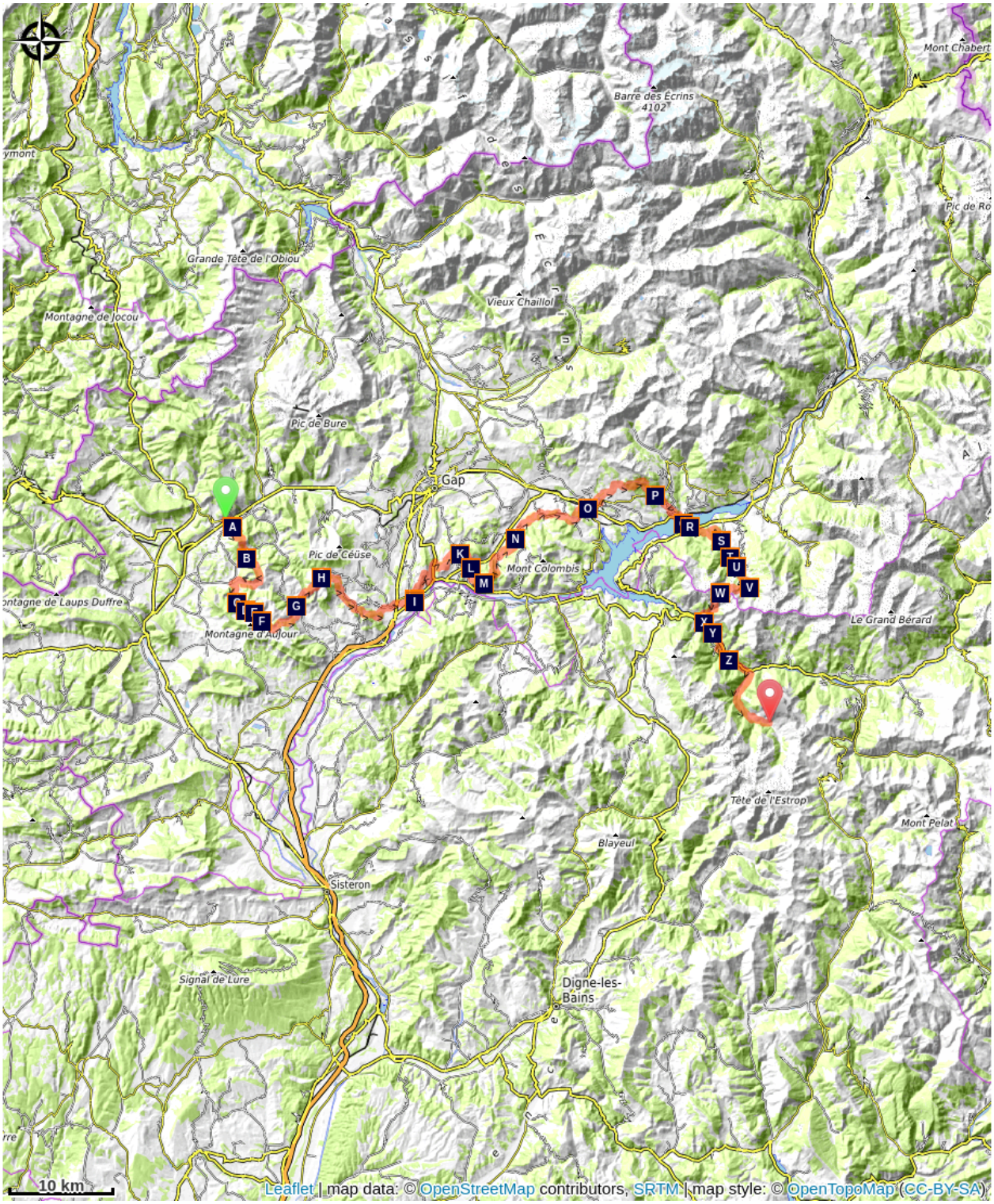



Altitude min 597 m  Altitude max 2142 m

**Étapes :**

1. P1-Étape 01 - Veynes - Saint-Auban-d'Oze (Villauret)
   11.9 km / 1045 m D+ / 5 h 30
2. P1-Étape 02 - Saint-Auban-d'Oze (Villauret) - Peyssier (Les Oustaus)
   11.7 km / 661 m D+ / 4 h
3. P1-Étape 03 - Peyssier (Les Oustaus) - Sigoyer (Les Guérins)
   15.0 km / 958 m D+ / 6 h 30
4. P1-Étape 04 - Sigoyer (Les Guérins) - Tallard
   16.0 km / 201 m D+ / 5 h
5. P1-Étape 05 - Tallard - Jarjayes
   12.4 km / 760 m D+ / 5 h
6. P1-Étape 06 - Jarjayes - Saint-Étienne-le-Laus
   14.6 km / 999 m D+ / 5 h 30
7. P1-Étape 07 - Saint-Étienne-le-Laus - Chorges
   16.5 km / 763 m D+ / 6 h
8. P1-Étape 08 - Chorges - Lac de Saint-Apollinaire
   10.4 km / 849 m D+ / 4 h 30
9. P1-Étape 09 - Lac de Saint-Apollinaire - Savines-le-Lac
   9.2 km / 64 m D+ / 3 h
10. P1-Étape 10 - Savines-le-Lac - Abbaye de Boscodon
    8.7 km / 532 m D+ / 3 h
11. P1-Étape 11 - Abbaye de Boscodon - Le Lauzet-Ubaye
    19.7 km / 1324 m D+ / 8 h
12. P1-Étape 12 - Le Lauzet-Ubaye - Abbaye du Laverq
    15.7 km / 1006 m D+ / 5 h 30

# Sur votre chemin...




- L'étoile de Veynes (A)
- Le petit Buëch (B)
- Montagne d'Oule (C)
- La baronnie du Val d'Oze (D)
- Hameau de Villauret (E)
- Village du Saix (F)
- Le hameau du Faï : liens sociaux et curiosités sonores (G)
- Abbaye de Clausonne (H)
- Espace Naturel Sensible de la Haute Vallée de Maraize (I)
- Lac de Peyssier (J)

Vallée du Déoule et figure locale (K)

Promontoire rocheux du massif de Céüse (L)

Tallard (M)

Château de Tallard (N)

# Toutes les infos pratiques

## ⚠ Recommandations

Dans la mesure du possible, prévoyez vos hébergements à l'avance. Certaines arrivées d'étapes correspondent à un hébergement unique :

- Villauret à Saint-Auban-d'Oze,
- les Oustaus dans la plaine de Peyssier,
- Boscodon.

Vous pouvez bien entendu fusionner ou découper des étapes à votre guise.

## Matériel

L’équipement pour parcourir un itinéraire sur plusieurs jours doit être adapté pour éviter toute mésaventure :

- Vêtements de randonnée adaptés à tous les temps.
- Chaussures de marche.
- Sac à dos et accessoires indispensables pour la randonnée (gourde, crème solaire, trousse à pharmacie, couverture de survie, chapeau, boussole, carte IGN, sac de couchage, etc).
- Nourriture adaptée selon les étapes envisagées.

## Comment venir ?

Transports

L’itinérance est accessible en train au départ de la gare de Veynes-Dévoluy. Vous pouvez y accéder grâce à la ligne Intercités de Nuit Paris-Briançon ou par les lignes TER Valence-Briançon, Briançon-Marseille ou Gap-Grenoble.
En milieu d’itinérance, vous pouvez également utiliser la gare de Chorges.

La ligne de bus ZOU! Gap-Barcelonnette vous ramène à la gare de Gap, puis des trains TER entre Gap et  Veynes.

# Sur votre chemin...

## L'étoile de Veynes (A)

À l’époque romaine, Davanium (Veynes) est une étape entre Vapincum (Gap) et Valence. Au Moyen-Âge, époque de prospérité, des marchands lombards battant monnaie, ainsi que plusieurs familles de confession juive, s’installent à Veynes. Jugées responsables de l’épidémie de peste de 1348, ces dernières seront victimes d’un pogrom qui n’épargnera que les enfants.
À la Renaissance, les Veynois se convertissent au protestantisme. Persécutés sous Louis XIV, ils sont nombreux à fuir en Suisse, Allemagne et Hollande et la ville perd ainsi une partie importante de sa population active. Certains auront des destins prestigieux, tels André de Revillasc (général de l’armée prussienne) ou Abraham Patras (gouverneur de Sumatra).
En 1875, Veynes devient « cité cheminote » avec l’arrivée du chemin de fer. Ce point central du trafic des Alpes du Sud est alors surnommé « l’étoile de Veynes ». Avec le déclin de l’activité ferroviaire dans les années 1970, la ville se réoriente et devient « ville solaire ».

Crédit photo : Rémi Borel

## Le petit Buëch (B)

Depuis Sisteron, l’itinérance remonte le Buëch, mais il existe le « Petit » et le « Grand » Buëch. Au droit de Veynes, coule le Petit Buëch, pourtant pas si petit car il mesure à lui seul 44 km ! Quant au Grand Buëch, il prend sa source à Lus-la-Croix-Haute, dans le vallon de la Jarjatte. Le Petit et le Grand Buëch confluent quelques kilomètres en amont de Serres.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Montagne d'Oule (C)

L'emblématique montagne d'Oule culmine à 1603 mètres et offre une vue imprenable sur le Dévoluy, le Petit Buëch, la ville de Veynes et le Val d'Oze. Elle sépare les communes de Veynes et Saint-Auban-d'Oze.

Crédit photo : Rémi Borel

## La baronnie du Val d’Oze (D)

En l’an 972, la reconquête des régions alpines par le comte de Provence considérées comme décivilisées et déchristianisées, amène l’installation d’un chef, Reynier d’Oze. Il s’installe sur un territoire délimité par les villages actuels de La Bâtie-Montsaléon, Chabestan, Le Saix, Furmeyer, Peyssier, ainsi que les hameaux de Villelongue et Plan-du-Bourg. Le village de Clausonne est inclus dans ce territoire.
Reynier s’appuie sur des petits dominants locaux pour gérer ce territoire. Ainsi, naissent les seigneuries du Saix, de Chabestan… Clausonne sera donné par le baron à des moines chalaisiens qui y construiront l’abbaye au XIIe siècle ; l’abbé en sera le seigneur mineur, réticent à prêter serment d’allégeance au baron. Deux familles parentes, les Reynier puis les Augier, administrent successivement la baronnie.
Le village d’Oze connait successivement trois implantations. Sur le pic Saint-Ponçon, installation d’un castel seigneurial pour protéger l’entrée du vallon, entouré de falaises de Chabestan à Peyssier, château fort naturel, qui a servi d’asile avant l’an mil. Un siècle plus tard, Oze est établi à Saint-Laurent au sommet des marnes de la Bachassette. Suite à l’incendie de 1472, le village d’Oze est construit à l’emplacement actuel et celui de St-Auban est créé.
Après une apogée autour des années 1350, la baronnie est amputée par des ventes successives pour renflouer les caisses des barons endettés. Après le démantèlement de la baronnie, les villages s’organisent de façon indépendante.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Hameau de Villauret (E)

Le hameau de Villauret faisait partie de la Communauté de Saint Auban quand celle-ci a été créée à la fin du XVe siècle. Mais du fait de la proximité et par commodité, les habitants de Villauret se sentent souvent Saixois. Villauret est d’ailleurs parfois désigné dans les archives comme "ameau du Saix". La distance entre le hameau et le village du Saix est de 2,5km pour 160m de dénivelé contre près de 4km et 350m de dénivelé pour rejoindre Saint Auban d’Oze.
Du fait de cette position géographique particulière, Villauret a été le théâtre de nombreuses histoires et péripéties, en lien avec l’argent ou les terres.

Crédit photo : Rémi Borel

## Village du Saix (F)

Le charmant village du Saix vous surprendra par ses maisons en pierre qui rappellent l'architecture provençale. Vous pourrez découvrir les ruines du château, ravagé par les guerres de religion du 16ème siècle lorsque la famille seigneuriale de Gruel décida d’y donner asile à de nombreux ecclésiastiques.
Tout près des ruines, la statue blanche de La Vierge surplombe le village. Elle a été hissée en 1943 sur un traineau tiré par des mulets et provient d’un don d’un réfugié de Lorraine accueilli au Saix au début de la Seconde Guerre Mondiale.
Érigée vers 1605, l’église Saint-Vincent est située au cœur du village pittoresque et remplace les églises Saint-Vincent (au cimetière) et Sainte-Catherine (à côté du château) disparues.

Crédit photo : Rémi Borel

## Le hameau du Faï : liens sociaux et curiosités sonores (G)

Le hameau du Faï est un lieu d'accueil géré par l'association Les Villages des Jeunes-Solidarités Jeunnesses. Il participe activement à la vie sociale de la vallée du Buëch. Des chantiers de jeunes internationaux et des chantiers d’insertion sont accueillis sur site, des animations culturelles ainsi que des soirées à thème sont organisées et favorisent le brassage interculturel et générationnel.
En 1994, a été créé un ensemble musical monumental unique au monde : d'énormes "trompes" (enceintes acoustiques directionnelles) ont été construites face à une formidable chambre d’écho naturelle constituée par les falaises qui surplombent le site. Le son par un effet de cathédrale emplit toute la vallée. L’instrument est aujourd’hui destiné à des expérimentations et performances sonores sans limites ni équivalent ailleurs dans le monde. Le festival "la Montagne qui chante" a lieu tous les 17 août.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Abbaye de Clausonne (H)

L’abbaye de Clausonne est la première fille de Notre-Dame de Lure, elle-même fille de Notre-Dame de Boscodon. L’année de sa fondation n’est pas précise mais il est possible de la dater vers 1185. Le site de Clausonne, situé en bordure du torrent de Maraize, présente un attrait spirituel en raison de son isolement géographique et renforce le maillage existant entre les communautés chalaisiennes méridionales de Lure, Boscodon et Valserres. Une longue journée de marche doit permettre de relier les sites entre eux, ce qui sera essentiel pour la transhumance des brebis vers la plaine de la Crau où l’abbaye de Puyredon est fondée en 1205.
Le seigneur du Val-d’Oze fait don du domaine sur lequel les moines vont construire l’abbaye. Celle-ci possèdera également des terres, des pâturages et des vignes. Les revenus demeurent toutefois modestes. Malgré son isolement, l’abbaye et ses occupants vont subir plusieurs pillages et destructions. En 1573, les exactions des troupes protestantes lui sont fatales et l’abbaye disparait en tant que monastère régulier. Jusqu’à cette date, Clausonne et Boscodon auront maintenu une existence indépendante plusieurs siècles après la disparition de l’Ordre de Chalais.
À partir de cette date, l’édifice sera investi et transformé en ferme puis en mairie- école après la Révolution. Une église paroissiale a été aménagée dans le chœur pour les 80 habitants du village de Clausonne, qui a disparu après le rachat par l’État de l’ensemble du domaine pour en assurer la gestion forestière.

https://www.abbayedeclausonne.org

Crédit photo : Rémi Borel

## Espace Naturel Sensible de la Haute Vallée de Maraize (I)

La Haute Vallée de Maraize, site de 2 000 hectares, a été classée « Espace Naturel Sensible » par le Conseil Départemental des Hautes-Alpes en 1987 du fait de la somptuosité de ses paysages et de ses caractéristiques géologiques et floristiques particulières.
Le climat, d'influence fortement méditerranéenne dans un massif alpin de moyenne altitude et très accidenté, favorise le développement d'une flore et d'une faune d'une grande diversité grâce aux différents biotopes existants.
L'entrée dans le massif d'Aujour se fait par les gorges du Gouravour, impressionnantes par leur étroitesse et leur hauteur. Elles offrent un panorama géologique assez unique, et recèlent des trésors cachés, comme des genévriers thurifères vieux de mille ans ! Les couples d'aigles et les chamois accompagnent parfois les visiteurs.
Ce territoire est aujourd'hui abandonné par les hommes : les vestiges de l'abbaye de Clausonne et la ferme du Faï sont les derniers foyers d'une occupation qui fut pourtant durable et importante. L'installation en l'an mille du castrum d'Oze, au pic de Saint-Ponçon, sur le rebord nord ouest du massif, illustre cette dimension tutélaire.
Ce plateau d'altitude, « château fort naturel », a abrité sur tout son espace une population nombreuse dans le lointain Moyen-Âge ; le site d'Oze-la-vieille, en bordure du massif au-dessus du Saix, permet de mesurer à quel point Aujour n'était pas un territoire marginal, mais fut le cœur du Val-d'Oze.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Lac de Peyssier (J)

Le nom Peyssier vient de l'occitan peissier qui vient lui-même du latin paxilli qui désigne un bassin, une retenue d'eau produite par un barrage de pieux. Dans les années 1970, un barrage a été construit pour développer l'irrigation agricole dans le Val-d'Oze.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Vallée du Déoule et figure locale (K)

Le caractère méditerranéen de cette vallée de Terres Noires, entaillées de profondes ravines, lui confère un climat doux. Le Déoule, affluent de la Durance, s'écoule dans cette vallée sauvage et parsemée de petits hameaux et villages, Esparron, Barcillonnette, au cœur desquels demeurent des patrimoines restaurés à découvrir : église, lavoir, fontaine, four communal. Au hameau d'Espréaux, trône une petite chapelle entièrement restaurée.
On a peine à imaginer qu'au XIIIe siècle, le vieil Esparron se réfugiait sur les hauteurs du rocher de St-Pierre et comprenait six villages de belle taille, chacun avec sa chapelle et son cimetière.
Barcillonnette, héritière du Val Civique, a été l'un des villages où la fibre révolutionnaire a vibré fortement. Rares étaient les communes rurales qui penchaient pour les valeurs républicaines et laïques dans un milieu très imprégné de traditionalisme religieux. Barcillonnette a longtemps incarné cette singularité.
**Saoussa, magicien local**
Pierre Clavel, surnommé Saoussa, est né à Esparron et a fréquenté le territoire compris entre Veynes, Serres et Tallard au XIXe siècle. Berger d'un maigre troupeau, il passait son temps à parcourir le pays, se faisant héberger par les uns et par les autres, qui n'osaient lui refuser l'hospitalité. Il se consacrait à l'exercice de thérapeutiques empirico-magiciennes ou à la pratique de la magie et de la sorcellerie. Il jouait des tours à ceux qui ne le recevaient pas correctement. Il passait pour un guérisseur à l'aide des plantes et de la magie, ayant un lien particulier avec les serpents.
Pour aller plus loin : Cinq figures de magiciens en Dauphiné et Savoie, Alice et Charles Joisten, Le monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, 1986.

Crédit photo : Joelle Noguer

## Promontoire rocheux du massif de Céüse (L)

La montagne de Céüse est un bel exemple de cuvette structurale perchée culminant à 2016 m d'altitude. Sa corniche en forme de fer à cheval est constituée de très belles falaises de calcaire tithonique de 30 m à 130 m de hauteur. Elles sont équipées pour la pratique de l'escalade, très renommées et prisées par les grimpeurs. On y trouve l'une des voies les plus difficiles au monde : Biographie ou Realization : 9a+ (niveau extrême en escalade). C'est également le berceau d'une biodiversité riche et reconnue intégrée à un site Natura 2000. Vous pourrez y apercevoir la marmotte, le crave à bec rouge ou le faucon pèlerin.
Céüsette ou la Petite Céüse, située en face de l'autre côté du col des Guérins, constitue un promontoire sur la vallée de la Durance.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Tallard (M)

Les premières traces d'implantation humaine datent du paléolithique. Des fouilles, sur l'actuel aérodrome de Tallard, ont révélé la présence d'un village très actif qui atteste d'une sédentarité inédite pour l'époque.
L'implantation stratégique de Tallard est d'abord liée à des intérêts commerciaux. Le site se trouve sur le parcours joignant Marseille au Piémont italien en passant par la vallée de l'Avance, et permet de contourner Gap le long de l'ancienne voie romaine. L'actuel village s'implante à la suite de la construction du château fort au XIVe siècle. Auparavant, le village était perché à Ville Vieille pour s'isoler des voies de passage et donc des pillages.

Crédit photo : Norman Lancelot

## Château de Tallard (N)

Le château est un des édifices fortifiés médiévaux les plus notables des Hautes-Alpes. Il était protégé à l’est par la haute falaise dominant le lit de la Durance ; au sud par un large fossé creusé ; à l’ouest et au nord par les remparts fortifiés entourant le village rassemblé au pied du château. Un réseau de galeries souterraines permettait aux habitants d’accéder aux puits en période de fermeture des portes. On entrait dans le bourg par cinq portes, seule celle de Durance est encore visible.
Les remparts ont été détruits au début du XXe siècle pour la construction de maisons, la nouvelle place du village se retrouve à l’extérieur des remparts. L’église du village, auparavant à l’extérieur des remparts, a été détruite et au XVIIe siècle, il a été décidé de relocaliser l’église Saint-Grégoire à l’intérieur des remparts.

Crédit photo : Norman Lancelot